

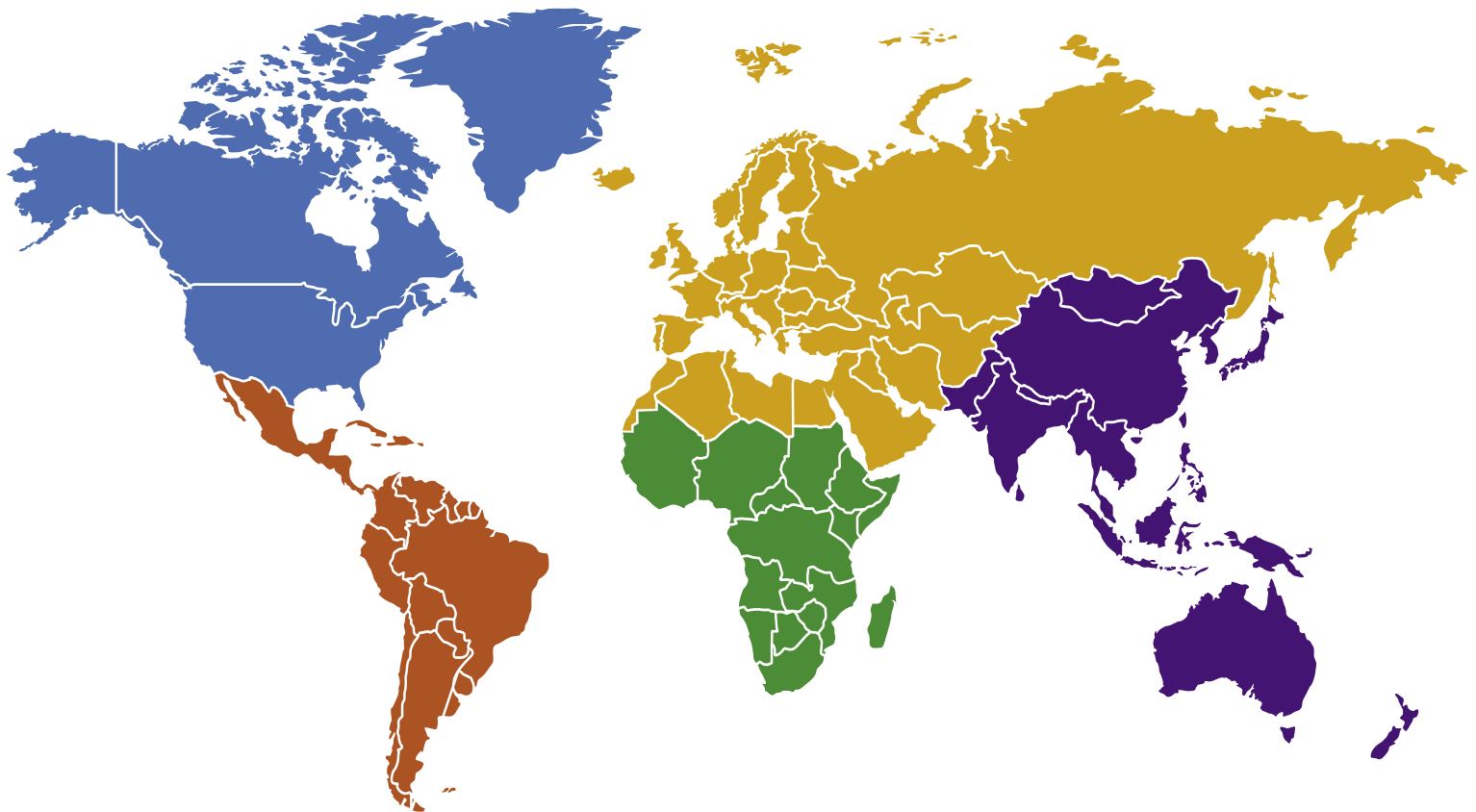


Presbyterian Church (U.S.A.)

En partenariat ensemble dans la mission mondiale de Dieu :  
Rapport sur le processus de stratégie



*Marchant en partenariat - allons-nous maintenant plus profond*



## Table des matières

3	<b>Message de notre directrice</b>
4	<b>Introduction</b>
6	<b>Personnel de la Mission mondiale, collaborateurs de missions et liaisons régionales</b>
8	<b>Consultation pour l'Afrique</b>
13	<b>Des conclusions de principes venant du service de recherche</b>
14	<b>Aller plus profond</b>

## Message de notre directrice



### **Sara Pottschmidt Lisherness**

*Director, Compassion, Peace & Justice Ministry, and Interim Director, Presbyterian World Mission*

Être directrice intérimaire de Mission mondiale depuis quelques mois est une bénédiction pour moi. J'ai beaucoup écouté ce qu'ont exprimé nos partenaires mondiaux, les conseils intermédiaires, nos collaborateurs de mission et notre personnel. Nous ne nous tournons pas uniquement vers le passé pour comprendre ce qu'il faut poursuivre et construire, nous nous tournons également vers l'avenir.

Le processus de planification stratégique de Mission mondiale englobe ces deux optiques. Avec ce rapport, je souhaite vous faire part de l'état d'avancement de notre travail. À l'automne 2018, Mission mondiale a commencé à compiler des informations à la fois qualitatives et quantitatives. Nous avons recueilli les contributions de nos partenaires nationaux et internationaux, ainsi que celles d'organisations alliées, dans l'intention de créer une nouvelle vision stratégique qui nous permettra d'aborder les dix prochaines années. Notre ancien plan stratégique avait été formulé il y a plus de dix ans ; il était nécessaire de faire une nouvelle lecture des signes dans un contexte géopolitique et religieux en constante évolution.

Ce processus de stratégie comprenait 10 consultations — nationales et internationales – auprès de plus de 500 participants et 140 partenaires mondiaux. Ces conversations stratégiques ont été l'occasion pour nos partenaires de s'entretenir de manière approfondie avec le personnel de Mission mondiale sur l'évolution des paysages de leurs communautés et ont également fourni à nos partenaires un espace de partage leur permettant d'identifier de nouvelles façons de collaborer.

Après avoir passé environ 18 mois à collecter les informations, il nous a fallu analyser les 300 pages de notes que nous avons compilées. Le bureau de services de recherche de l'Église presbytérienne des États-Unis (ci-après « PC-USA ») a passé des semaines à rechercher les thèmes communs et a produit un rapport de synthèse de 40 pages qui offrait des aperçus approfondis mais aucune priorité ou directive claire.

Mais ce que ce rapport a clairement montré, c'est qu'il y a des domaines dans lesquels Mission mondiale doit aller plus profond. Parmi lesquels : approfondir nos bases missiologiques et mieux accueillir les informations fournies par nos partenaires œcuméniques et les contributions de nos collaborateurs missionnaires.

Par ailleurs, les 222<sup>e</sup> et 223<sup>e</sup> Assemblées générales (2016 et 2018) ont appelé PC-USA faire preuve d'audace et de compassion pour servir ceux qui ont faim, sont opprimés, emprisonnés ou pauvres. Cela a donné naissance à l'invitation de Matthieu 25 qui a été adoptée par PC-USA dans le but de s'engager activement dans le monde qui nous entoure, pour que notre foi prenne vie et que nous soyons attentifs aux nouvelles possibilités. À ce jour, plus de 550 églises et conseils intermédiaires se sont unis pour soutenir cet objectif. Les trois axes de Matthieu 25 – le démantèlement du racisme structurel, l'éradication de la pauvreté systémique et le renforcement de la vitalité des congrégations — ont été adoptés par l'Église, et toute vision que nous fixerons pour l'avenir reflétera ces engagements.

Nous avons déjà commencé à collecter les contributions d'autres acteurs ; ce processus est en cours. Il fera partie du plan stratégique global de Presbyterian Mission Agency (l'Agence missionnaire presbytérienne) et guidera le travail de Mission mondiale pendant les 5 à 10 prochaines années.

Nous n'avons pas encore fixé de date finale pour le déploiement d'une analyse complète parce que nous souhaitons que ce soit la qualité du travail — et non le calendrier — qui guide le processus. Nous y apporterons des mises à jour régulières au fur et à mesure.

## Introduction

Entre septembre 2018 et juillet 2019, le bureau des ministères de Mission mondiale, sous la tutelle de la Presbyterian Mission Agency, a tenu de l'Agence missionnaire presbytérienne, a tenu 10 consultations, impliquant 522 participants parmi nos partenaires mondiaux, des fideles de la PC-USA et des collaborateurs au siege de la PC-USA, plus environ 50 membres du personnel de Mission mondiale basé à Louisville et de son personnel régional à travers le monde. Il s'agissait d'un exercice consultatif important né de l'idée initiale de José Luis Casal, alors directeur de Mission mondiale, selon laquelle nous devrions réviser la stratégie de Mission mondiale et notre manière d'interagir avec nos partenaires mondiaux et les membres de PC-USA.

À l'exception de la consultation initiale avec le personnel de Mission mondiale basée à Louisville et son personnel régional mondial, toutes les consultations ont suivi le même schéma et exploré les questions suivantes :

- Comment avons-nous été efficace en s'engageant ensemble dans la mission de Dieu ?
- Où Dieu nous appelle-t-il à investir notre énergie aujourd'hui?
- Que signifie « être des partenaires dans l'accomplissement de la mission de Dieu » aujourd'hui ?
- En pratique, à quoi cela ressemble-t-il ?

- Quelles sont les ressources nécessaires et quelle est notre contribution ?

À chaque consultation, il y a eu des lectures de Matthieu 25 à la fois au niveau local et au niveau de PMA. Par le biais d'études bibliques engageantes et éclairantes, nous avons pu approfondir ce que signifie « être une église selon Matthieu 25 », qui est le mandat donné à PC-USA par son Assemblée générale.

À chaque consultation, nous avons procédé à une lecture contextuelle — menée localement — des signes des temps, laquelle a permis d'explorer la question « Où Dieu nous appelle-t-il à investir notre énergie aujourd'hui? »

Vous trouverez à la page suivante un aperçu de l'ensemble du processus.

À la fin du processus de consultation, nous avons accumulé plus de 300 pages de notes prises par l'ensemble des groupes à chaque table, lesquelles regorgeaient d'observations, d'intuitions et d'idées formidables. Cette documentation a été transmise à l'équipe des services de recherche du Centre presbytérien, qui en ont analysé les thèmes clés afin de mieux structurer nos discussions et réflexions sur les résultats. Chaque groupe consulté avait également été invité à identifier les deux points clés qui avaient émergé en réponse aux questions :

- *Où Dieu nous appelle-t-il à investir notre énergie aujourd'hui?*
- *Que signifie « être des partenaires dans l'accomplissement de la mission de Dieu » aujourd'hui?*

Au terme de chaque consultation, les groupes de discussion ont

été invités à identifier le principal message qu'ils souhaitaient que Mission mondiale retienne parmi tout ce qui avait été exprimé.

Munis de toutes ces informations, les directeurs et coordinateurs de Mission mondiale se sont réunis à l'occasion d'une retraite avec la Rév. Dr. Diane Moffett, présidente et directrice exécutive de l'Agence missionnaire presbytérienne, laquelle a participé à de nombreuses consultations pendant lesquelles elle s'est chargée de la lecture de Matthieu 25. Rejoints par des collègues des ressources humaines et de la communication, nous avons tenté de discerner dans quelle direction nous menaient tous ces messages. Avec l'aide d'Ed Cortas du Center for Nonprofit Excellence, qui nous accompagnait en tant que consultant, nous nous sommes plongés dans ces notes et nous sommes penchés sur le fonctionnement propre à Mission mondiale.

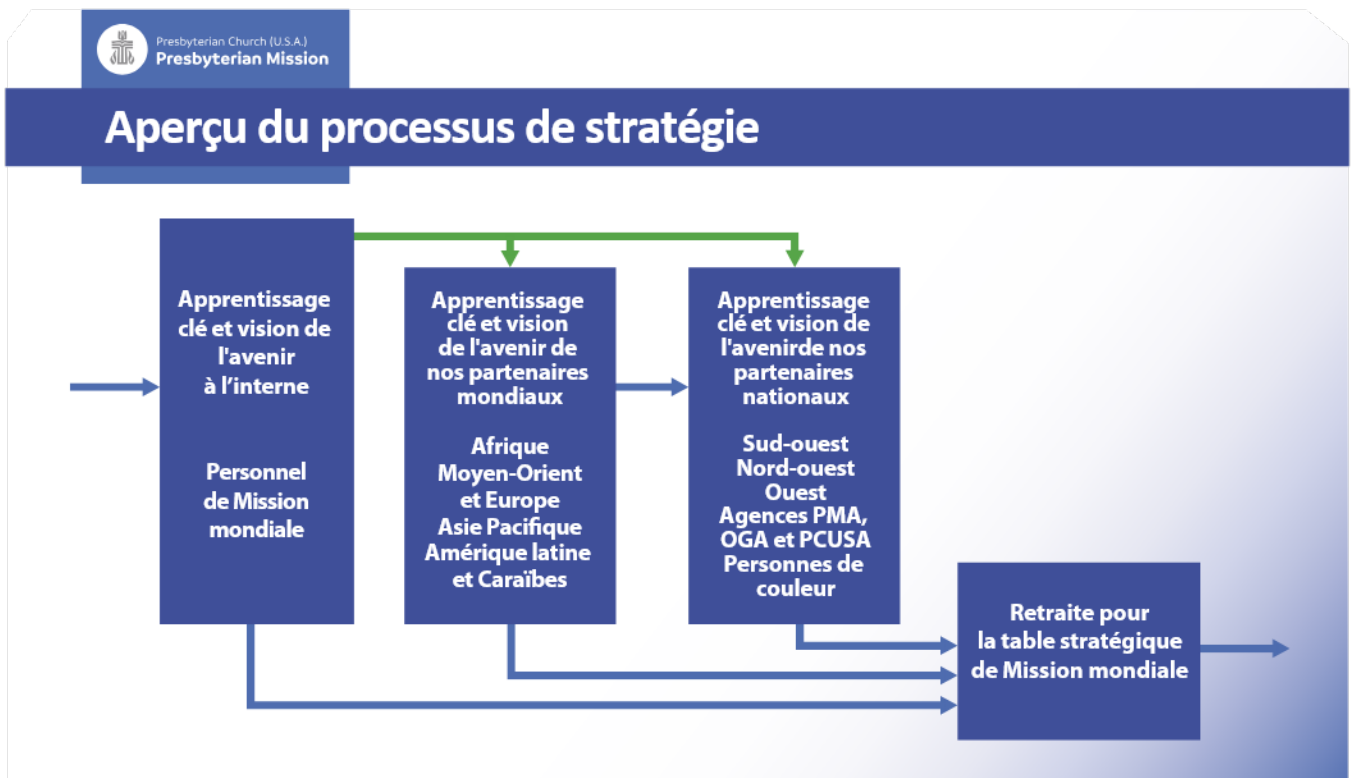
Ce travail n'est pas terminé, mais vous pourrez lire nos premières observations à la fin de cette publication. Mais tout d'abord, faites-vous une idée de notre cheminement et lisez de quelle manière chaque consultation a contribué au processus. Nous avons inclus les réponses en deux points et en un point de chaque groupe de tables, référencées ci-dessus, pour donner des exemples des points soulevés par chaque consultation. Après les rapports de consultation, vous trouverez les principales conclusions issues de l'analyse de l'équipe des services de recherche. Ce fut un privilège incroyable d'accompagner mes collègues, nos partenaires mondiaux et d'autres collaborateurs de PC-USA — qui

représentent un si grand nombre de branches différentes de l'église — et de chercher ensemble ce que signifie être des partenaires dans l'accomplissement de la mission mondiale de Dieu à notre époque.

Je remercie toutes celles et ceux qui ont participé à ce processus. Nous nous réjouissons de poursuivre cette aventure avec vous.

**Philip Woods**

*Directeur associé pour la stratégie, les programmes et le recrutement de Mission mondiale*



## Personnel de Mission mondiale, collaborateurs de missions et liaisons régionales

Mission mondiale presbytérienne a tenu sa première consultation avec le personnel de Mission mondiale les 11 et 12 septembre 2018, lors des journées de formation du personnel régional qui se sont tenues à Louisville. Mission mondiale a consacré deux journées entières à collaborer avec son personnel de Louisville, ainsi qu'avec les collaborateurs déployés à l'international et dans les missions régionales afin

qu'ils apportent leur contribution au processus. Le processus a été encadré par deux membres du personnel de Mission mondiale. Le personnel et les collaborateurs de mission ont examiné l'orientation stratégique actuelle de Mission mondiale pour déterminer quels éléments garder et quels éléments améliorer. Vous trouverez ci-dessous une sélection de commentaires indiquant ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas

Réconciliation	
<p><b>Ce qui fonctionne</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Le Pérou et le Chili : réconciliation avec l'environnement.</li> <li>Les partenaires souhaitent savoir comment nous luttons contre le racisme.</li> <li>Le développement des ministères de guérison des traumatismes répond à un grand besoin.</li> <li>Travail efficace sur les questions de violence contre les femmes et les enfants, grâce à Femmes presbytériennes, entre autres programmes.</li> <li>Dialogue, action et coopération interconfessionnels efficaces dans différents endroits.</li> </ul>	<p><b>Ce qui ne fonctionne pas</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Les problèmes mondiaux entravent parfois le processus de réconciliation. Par exemple, l'interdiction actuelle de voyager en Corée du Nord fait obstacle au processus de paix.</li> <li>Il est nécessaire de collaborer plus étroitement avec le ministère Compassion, Paix et Justice.</li> <li>Épuisement compassionnel et préparation aux catastrophes.</li> </ul>
Évangélisation	
<p><b>Ce qui fonctionne</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>La formation des dirigeants est très appréciée, bien que la capacité de Mission mondiale en la matière soit limitée.</li> <li>Le développement contextuel du leadership.</li> <li>Les initiatives locales et l'imagination en matière d'évangélisation.</li> <li>L'évangélisation holistique.</li> <li>Les échanges constructifs entre les équipes d'implantation d'églises — États-Unis et Irak</li> <li>L'évangélisation pour la santé de la communauté (CHE) fonctionne !</li> </ul>	<p><b>Ce qui ne fonctionne pas</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Mauvaise catégorisation — Nous parlons en fait d'éducation.</li> <li>De nombreuses forces continuent de s'attacher aux anciennes définitions de l'évangélisation.</li> <li>L'absence d'une compréhension commune de la Parole.</li> <li>Le manque d'écoute de nos partenaires alors qu'ils nous évangélaient ; l'apprentissage est un moyen</li> <li>Nous n'avons pas suffisamment réussi à aider nos partenaires à relever les défis.</li> </ul>
Pauvreté	
<p><b>Ce qui fonctionne</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>La collaboration avec le Bureau du témoignage public et le ministère presbytérien auprès des Nations Unies.</li> <li>Le développement économique est lié au rétablissement de la paix et à la réduction de la pauvreté. Nous ne pouvons pas prendre ces aspects en considération de manière isolée ; nous avons besoin d'une coordination entre les programmes et d'un accès dans toutes les régions.</li> <li>Les collaborateurs de mission dans leur rôle de témoins ainsi que l'interprétation des causes profondes/injustices entraînent des changements de points de vue et de pratiques aux États-Unis.</li> <li>Nous avons renforcé les ministères de nos partenaires et œuvré par leur intermédiaire, aidant ainsi les gens.</li> <li>Passage à des approches durables, basées sur les communautés (ministères CHE)</li> </ul>	<p><b>Ce qui ne fonctionne pas</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Mauvaise catégorisation (par ex. : réduire la pauvreté [ne] s'attaque pas aux causes profondes du phénomène.)</li> <li>Avons-nous suffisamment identifié les différentes causes profondes de la pauvreté ?</li> <li>Les responsables du programme Jeunes adultes bénévoles enseignent qu'il est parfois nécessaire de « donner un poisson à un homme qui a faim » (pour utiliser la métaphore de Confucius sur la pêche). Si parfois nous devons enseigner aux personnes dans le besoin à pêcher, d'autres fois, nous devons nous demander pourquoi certains ont accès au poisson par l'intermédiaire d'autres personnes.</li> <li>Notre compréhension des ressources est restreinte ; nous sommes limités car nous sommes concentrés sur l'argent.</li> <li>Cela pourrait conduire à des occasions manquées de collaborer avec d'autre bureau (entités affiliée à la Presbyterian Mission Agency.)</li> </ul>

fonctionné, en termes de travail de réconciliation, d'évangélisation et de lutte contre les causes de la pauvreté.

Le personnel a également examiné les valeurs fondamentales énoncées par Mission mondiale : dignité, ministère holistique, autonomisation, partenariat, pertinence avec la Parole de Dieu et bonne intendance. Les collaborateurs de mission ont fait remarquer qu'au fil des années, ils sont progressivement devenus des « accompagnateurs » plutôt que de jouer un rôle « d'action ». La formation des pasteurs, les ministères d'évangélisation pour la santé de la communauté (CHE) et la défense des droits et intérêts ont été cités comme exemples de ce modèle.

La valeur de nos partenariats a été soulignée dans chaque domaine, tout en reconnaissant qu'il est toujours possible de faire mieux. Par exemple, le personnel a fait part de ses préoccupations concernant le processus d'octroi des subventions ; ce dernier suit des directives strictes et nécessaires fournies par Presbyterian Mission Agency, mais il peut être perçu comme irrespectueux envers certains partenaires mondiaux. Quelqu'un a fait la remarque suivante : « Le déséquilibre de pouvoir propre à PC-USA en tant que donneur de ressources » est tel qu'il est parfois difficile d'engager des relations qui autonomisent nos partenaires.

Le personnel, notamment les collaborateurs de mission, a également noté qu'il était nécessaire de surveiller et d'évaluer en permanence nos idées préconçues sur les cultures et d'améliorer nos connaissances culturelles. Certains ont exprimé le souhait d'améliorer les possibilités pour faire participer les partenaires

mondiaux aux missions dans et vers les États-Unis. D'autres sujets ont été soulevés pendant les conversations sur nos valeurs fondamentales, comme la nécessité d'aborder la gestion de l'environnement, de mieux relier les missions locales à la mission mondiale et de s'engager plus pleinement dans des conversations et relations œcuméniques.

Le personnel a également participé à un exercice visant à explorer les « signes des temps ». Les résultats ont été exhaustifs. Parmi les plus marquants, citons le fossé qui se creuse toujours plus entre les riches et les appauvris, la corruption, la « vérité » qui n'existe ou n'importe plus, le changement climatique, la montée du christianisme dans le Sud, le manque d'engagement intergénérationnel en Occident, les migrations et les déplacements, la traite des êtres humains, le populisme et l'exploitation des peurs, le racisme, la campagne de lutte contre la pauvreté « Poor's People Campaign », Black Lives Matter, les villes sanctuaires, les manifestations de jeunes, l'omniprésence des réseaux sociaux, le pouvoir des grandes entreprises, la cupidité, la déconnexion civique et le capitalisme américain.

Enfin, en préparation d'un exercice de brainstorming visant à imaginer l'avenir de Mission mondiale, le personnel a énuméré des domaines dans lesquels il percevait un potentiel de collaboration avec certains partenaires. Les idées ont porté sur l'accompagnement des partenaires dans leur travail avec les personnes marginalisées et les ministères chargés du rétablissement de la paix, l'évangélisation pour la santé de la communauté (CHE), le travail

conciliaire et la collaboration avec les organisations à but non lucratif et autres agences autour de questions spécifiques et systémiques.

La consultation s'est poursuivie par un exercice de consensus pour répondre à cette question complexe : Compte tenu de ce que nous avons entendu et appris jusqu'à présent, à quoi Dieu nous appelle-t-il dans le cadre de notre engagement en tant que partenaires pour l'accomplissement de Sa mission ?

Les réponses ont été les suivantes :

- Disposer de structures organisationnelles missiologiquement saines, adaptables et souples.
- Faire preuve d'audace en tant que Corps de Christ.
- Être en phase avec l'esprit de nos objectifs et de nos méthodes.
- Accompagner les presbytères et synodes et les paroisses.
- Mutualité et transformation.
- Explorer de nouveaux modèles de partenariat.
- Pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec notre Dieu (Michée 6:8).
- Se repentir et chercher la réconciliation avec les communautés de couleur.
- Comblent les fossés organisationnels.

En tant qu'activité finale de la consultation, nous avons étudié les mesures pouvant être prises pour satisfaire chacune de ses réponses. Bien que la tâche ait été ardue, elle s'est révélée fructueuse pour poursuivre la conversation avec le personnel et a servi de base à la planification des consultations qui ont suivi.

# Consultations pour l'Afrique

## Pays :

*Cameroun*

*République démocratique du Congo*

*Guinée équatoriale*

*Éthiopie*

*Ghana*

*Kenya*

*Lesotho*

*Madagascar*

*Malawi*

*Mozambique*

*Niger*

*Nigeria*

*Rwanda*

*Afrique du Sud*

*Soudan du Sud*

*Soudan*

*Togo*

*Zambie*

*Zimbabwe*



La première consultation internationale de Mission mondiale s'est déroulée du 27 au 30 novembre 2018 à Nairobi, au Kenya. Elle a réuni 80 représentants de nos partenaires africains et 15 membres du personnel de Presbyterian Mission Agency, notamment les liaisons régionales de Mission mondiale pour l'Afrique.

Le Rév. José Luis Casal, alors directeur de Mission mondiale, a déclaré aux représentants

africains des partenaires mondiaux de l'Église presbytérienne des États-Unis : « Je pense que le fait que notre première consultation ait lieu en Afrique est vraiment symbolique. Ce continent occupe une place très particulière dans le Sud de la planète et représente une lumière d'espoir pour l'avenir de l'humanité. L'Afrique est un réservoir d'énergie, de dynamisme et de ressources humaines. »

L'évènement a débuté par une l'étude biblique sur Matthieu 25:31-46, au cours de laquelle la Rév. Lydia Neshangwe, clerc du Presbytère du Zimbabwe de l'Église presbytérienne unie d'Afrique australe, a mis en avant certains des thèmes clés de la célèbre parabole de Jésus sur les brebis et les boucs. Elle a rappelé aux participants que les boucs avaient tout autant de valeur que les brebis dans les cultures anciennes et modernes, notant avec amusement combien il était difficile en pratique de les séparer. Elle a également souligné que tant les « brebis » que les « boucs » ont été surpris par le jugement dont ils ont fait l'objet, qu'il ait été élogieux ou critique. « Ce manque de certitude est un thème déconcertant. C'est une chose à laquelle nous sommes confrontés en Afrique, mais que nous avons encore du mal à accepter », a-t-elle observé. « Mais c'est là la sagesse de la Bible. Elle nous dérange parce qu'elle ne va pas dans le sens de nos préjugés et de nos programmes, mais ensuite elle nous transforme. »

Mme Afiwa Allahare a ouvert une discussion stimulante sur « les signes des temps », de son point de vue de secrétaire exécutive pour la communication et le changement climatique de la Conférence des Églises de toute l'Afrique (CETA), un

organisme œcuménique à l'échelle du continent dont les 192 organisations membres représentent plus de 140 millions de chrétiens à travers l'Afrique. Elle a identifié un certain nombre de domaines qui exigent urgemment la contribution et le témoignage de l'église, notamment la consolidation de la paix, le perfectionnement du leadership de l'église, la traite des êtres humains, les besoins des populations vulnérables, la santé et la guérison, la désintégration de la cellule familiale et le changement climatique.

La Rév. Dr. Diane Moffett, présidente et directrice exécutive de Presbyterian Mission Agency), a partagé la vision du futur plan de travail de l'Agence, lequel a été conçu pour aider PC-USA dans son engagement à devenir une église selon Matthieu 25. Elle a invité les participants à réfléchir sur la façon dont Jésus a cherché à changer les gens en leur racontant la parabole des brebis et des boucs dans Matthieu 25. Dr. Moffett a vu dans ce passage un appel à voir l'empreinte de Dieu sur tous les peuples, à agir avec audace et efficacité en tant qu'intendants fidèles et à manifester notre foi par nos actes et nos œuvres.

Inspirés par ces paroles, les représentants des partenaires ont débattu sur les questions de la consultation. Le partage s'est fait en groupes de huit partenaires par table et de manière à ce que chaque groupe reflète la diversité des régions et des genres. Des services d'interprétation simultanée ont permis aux partenaires des pays francophones de participer pleinement aux conversations et de contribuer aux notes du groupe.



## Consultations pour l'Afrique : Réponses des groupes

### *Où Dieu nous appelle-t-il à investir notre énergie aujourd'hui ?*

- Organisation de séminaires avec des groupes cibles.
  - Évangélisation (réviser les méthodes et réinterpréter)
  - Nouvelle lecture de la Parole, en tenant compte des signes des temps.
  - Adaptation des programmes/ du cursus, en tenant compte des contextes bibliques et des événements actuels.
  - Intervention dans l'église, dans la communauté ou dans la société, et dans nos partenariats.
- Aborder le problème de la qualité. La quantité n'est pas le seul facteur d'importance.
  - Répondre par des formations. Toutes sont axées sur l'enseignement théologique. Il faut également développer les capacités dans d'autres domaines.
  - Nous devons éduquer les jeunes.
  - Être une église selon Matthieu 25.
  - Approfondir notre engagement en faveur de l'évangélisation et de la formation des disciples.
  - Nous devons être unis pour faire face aux défis que présentent nos différents contextes.
  - Programmes pour les jeunes et les femmes.
  - Guérison des traumatismes et consolidation de la paix.
- Développement d'un ministère holistique dirigé par l'Esprit qui inclut l'évangélisation, la mission et les responsabilités sociales.
  - Approfondissement de la transformation contextuelle et de la formation théologique et biblique.
  - 'Être' plutôt que 'faire'.
  - Sensibilité et réponse aux pauvres et aux personnes ayant des besoins particuliers – répartition équitable.
  - Défense des droits et intérêts.
  - Évangélisation/témoignage et formation de disciples (ministère holistique)
  - Développement (santé, éducation, agriculture).
  - Célébrer la diversité et encourager l'unité.



- Questions transversales (changement climatique, traite des êtres humains, handicap, ethnicité négative, xénophobie, racisme, orientation sexuelle, etc.).
- Développement institutionnel.
- Développer des ministères durables.
- Consolidation de la paix.
- Développer des ministères pour la jeunesse.
- Développer des ministères pour les personnes atteintes de handicap.
- Renforcer les capacités des chefs d'église.
- Autonomisation et transformation des groupes vulnérables tels que les jeunes, les femmes, les enfants et les personnes ayant des besoins particuliers, les veuves, etc.
- Confiance mutuelle dans le financement des programmes.
- S'attaquer aux problèmes de la pauvreté structurelle.
- Personnes déplacées.
- Justice climatique.
- Racisme.

**Que signifie « être des partenaires dans l'accomplissement de la mission de Dieu » aujourd'hui ?**

- Être des alliés.
- Être des associés.
- Être des collaborateurs.
- Partager les expériences dans l'intérêt commun.
- Consolider le partage des expériences en matière de ressources humaines, matérielles et financières (par exemple, les échanges entre les églises en Afrique et l'église en Amérique – ainsi qu'entre les églises africaines elles-mêmes – ; entre les femmes, les jeunes et les enfants).
- Renforcer la solidarité dans l'adversité comme dans les moments de bonheur.
- Mener ensemble le combat spirituel contre Satan.
- Partager une même foi.
- Partager la même vision de la mission.
- Accepter d'être missionnaires de Dieu.
- Discerner ensemble les difficultés du moment.
- Être complémentaires dans nos actions.
- L'interdépendance pour affronter les défis d'aujourd'hui.
- Respect et considération mutuelle.
- Disposer de termes de référence permettant d'évaluer notre partenariat dans l'espace (les lieux) et le temps.
- Être des partenaires dans l'accomplissement de la mission de Dieu, c'est prendre en compte nos échecs dans les domaines où nous n'avons pas été efficaces et

savoir lire les signes des temps pour agir.

- Au vu des questions précédentes, Dieu nous appelle aujourd'hui à mettre en pratique la Parole reçue – comme il est dit dans Luc 4:18-19, « L'Esprit du Seigneur est sur moi, car l'Éternel m'a oint. Oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés et pour publier une année de grâce du Seigneur. » Il s'agit là de la même question/du même appel que dans Jacques 1:27.
  - Pour cela, il faut également que l'église s'intéresse à la justice sociale et aux groupes vulnérables, par des actions concrètes et mesurables.
  - Un retour à la spiritualité et à la qualité de la part des membres de nos églises.
  - En conclusion, toutes ces actions sont menées avec nos partenaires.
  - Notre réflexion s'est orientée vers trois niveaux.
1. Définir le partenariat. Un partenariat nécessite une association, c'est-à-dire que l'une et l'autre partie contribuent à la réalisation d'une action commune.
  2. Quelle est en fin de compte la mission que Dieu nous a confiée ? « Faites de toutes les nations des disciples. » (Matt. 28:19–20.) Comment accomplir cette mission ? Les partenaires sont censés avoir une vision commune. Outre une vision commune, les partenaires doivent également tenir compte



des actions prioritaires qui pourraient contribuer à cette mission. Et parmi ces actions prioritaires, il y a l'évangélisation mais aussi les œuvres, comme il est dit dans Jacques 2:16.

- 3 Des obstacles peuvent parfois survenir dans un partenariat. Certains partenaires ne tiennent pas compte de cela. Et si nous n'en tenons pas compte, il sera difficile d'accomplir la mission. Par exemple, le manque de considération les uns vis-à-vis des autres, l'intolérance.
- Où le partenariat nous mène-t-il ? Quelle est notre mission aujourd'hui en terme de partenariat pour l'accomplissement de la mission que Dieu nous confie ? D'après nous, un certain nombre d'éléments doivent être pris en compte, dont la tolérance et l'écoute active. Nous devons réaliser que certains partenaires se contentent d'écouter, mais n'agissent pas. Afin d'accomplir leur mission, les partenaires doivent être dans l'écoute active. Le partenariat doit également promouvoir l'empathie, la considération mutuelle et une synergie et une humilité

réiproques.

- Nous devons nous soutenir mutuellement.
- Nous devons nous apporter mutuellement des bonnes choses.
- Nous devons respecter nos partenariats et leur faire confiance.
- Le partenariat doit être gouverné par l'amour, qui est au centre de la foi chrétienne.
- Le partenariat doit être guidé de manière responsable et permettre la responsabilisation.
- En tant qu'êtres humains, nous avons tous des lacunes. Les privilégiés et les démunis doivent mutuellement faire preuve de respect.
- S'écouter les uns les autres. Écouter activement. Encourager le dialogue, et non pas le monologue.
- Reconnaître les dons de chacun. Reconnaître les choses que nous recevons les uns des autres et en être reconnaissant.
- Nous pouvons organiser des visites d'échange liées à l'évangélisation. Il faut que les deux parties s'engagent à se respecter et à se soutenir mutuellement, à apprendre l'une de l'autre et à s'aider dans leurs ministères respectifs.
- La communication aidera à consolider les partenariats. Il faut instaurer un dialogue et non un monologue.
- Nous devons faire preuve de tolérance dans notre collaboration, sans non plus tolérer des choses qui contredisent la Parole de Dieu.
- Identifier les besoins et s'encourager mutuellement. Désirer vivre comme Christ. Reconnaître que *l'Être* est plus important que le *Faire*.
- Comprendre la perspective de vie des uns et des autres à la lumière de la Parole de Dieu.
- Les presbytériens en Afrique devraient fonder une association. Les presbytériens du monde entier devraient se réunir annuellement. L'assemblée de la consultation de Nairobi pourrait former un comité chargé de diriger la réunion et de générer une lettre d'information ou un magazine presbytérien.
- Les collaborateurs de mission devraient être bilatéraux.
- Aller vers les gens et marcher avec eux (l'église incarnée).
- Mutualité (responsabilité mutuelle, respect, dialogue, contribution aux besoins les uns des autres).
- Se raconter nos témoignages les uns aux autres.
- Constituer des réseaux.
- Recherche sur le terrain menée par les partenaires pour déterminer les besoins spécifiques de leurs communautés
- Cultiver une relation mutuellement bénéfique.
- Comprendre/respecter les valeurs de l'autre.
- Principe de subsidiarité.
- Discerner la volonté de Dieu dans nos contextes respectifs.
- Le dialogue interreligieux.
- Les partenariats doivent naître d'un respect mutuel et d'une bonne compréhension de nos contextes respectifs.

- Nous devons œuvrer de concert pour réaliser les transformations souhaitées.
- Un partenariat est plus fructueux lorsqu'il s'inscrit dans la durée.
- Il est nécessaire de renforcer la constitution de réseaux.
- Mais surtout ! Il faut établir des relations de soutien et de respect mutuels.
- Participation pratique en tant que collaborateurs.
- Rester solidaire en temps de crise.
- Venir « pêcher » ensemble (c'est-à-dire être en communauté les uns avec les autres) en tant que partenaires.
- Importance de continuer à former une communauté même en cas de divergences – se battre ensemble.
- Le privilège de témoigner les uns avec les autres et de s'entraider à identifier nos dons (par exemple, l'ingéniosité) et les défis que nous rencontrons.

**Quel est le principal message que vous aimeriez que Mission mondiale entende et retire de cette consultation ?**

- Le partenariat nous permet de « pêcher » ensemble.
- L'unité est une force pour accomplir la mission de Dieu.
- Exercer notre partenariat pour transformer la communauté – notamment l'Église – afin de nous conformer à l'idéal énoncé dans Matthieu 25.
- Œuvrer en partenariat pour être une église selon Matthieu 25, en manifestant activement partout dans le monde des « actions audacieuses et compatissantes qui donnent de l'espoir » à une génération troublée.
- Nous devons être unis dans notre objectif.
- Nous devons contrer et combattre l'Islam.
- Consolidation de la paix et efforts de réconciliation
- L'évangélisation centrée sur la Bible.
- Engagement en faveur de la constitution de réseaux.
- L'église doit s'incarner dans le monde comme Jésus l'a fait.
- Les projets basés sur la demande doivent être mutuellement approuvés par les partenaires afin d'en assurer la durabilité.
- Évangélisation
- Manifester les qualités du Christ et équiper la prochaine génération de solides partenariats.
- Les relations sont essentielles pour accomplir la mission de Dieu et elles se cultivent dans la durée.



# Principales conclusions des services de recherche

## Thèmes les plus fréquemment exprimés

1. S'écouter les uns les autres
2. Être disposé à changer
3. Collaborer entre les agences et leurs ministères
4. Le plaidoyer prophétique
5. Informer les paroisses et les consistoires/  
presbytères sur les possibilités de collaboration  
avec Mission mondiale
6. Apprendre les uns des autres
7. Rechercher l'égalité mais reconnaître les  
déséquilibres dans les partenariats
8. Raconter des histoires inspirantes
9. Forger une vision commune
10. Travailler ensemble

*Remarque : Les thèmes sont présentés par ordre de fréquence. Par exemple, « S'écouter les uns les autres » apparaît plus souvent que les autres thèmes.*

*Consultations sur la planification stratégique de Mission mondiale : Analyse, Services de recherche, juillet 2019*

# Aller plus loin

Comme on peut s'y attendre, avec une telle quantité de notes, il n'a pas été facile de parvenir à des conclusions. Néanmoins, après deux jours d'intenses réflexions et discussions, l'équipe de direction de Mission mondiale a conclu que certains des thèmes qui se sont distingués du processus nous appelaient à aller plus profond. Nous les avons identifiés comme suit :

- **Missiologie**
- **Partenariat et mutualité**
- **La vision de Matthieu 25 et notre engagement mondial**
- **Le colonialisme et ses conséquences passées et actuelles**
- **Contenu de l'œuvre de Mission mondiale**
- **Acquisition et utilisation des ressources**

Bien qu'il y ait eu un apport missiologique important lors de toutes les consultations (notamment l'utilisation de la déclaration de 2013 du Conseil œcuménique des Églises sur la mission et l'évangélisation intitulée « Together Towards Life : Mission and Evangelism in Changing Landscapes », nous n'avons pas eu suffisamment de temps pour nous plonger en profondeur dans toutes les notes et saisir les concepts émergents tels que celui de « mission transformatrice » ou de « mission venant des marges ». Ces deux concepts, ainsi que d'autres idées ayant émergé du processus, suggèrent que nous devons adopter un changement de paradigme dans notre façon d'aborder la mission et nos partenariats mondiaux. Toutefois, il est nécessaire de procéder à un travail missiologique plus sérieux à cet égard, tant avec nos partenaires qu'au sein de PC-USA.

Le concept de mutualité a été évoqué par toutes les consultations mondiales comme étant la forme de partenariat à privilégier ; mais à quoi cela ressemble-t-il dans la pratique ? En raison des différences de ressources et de pouvoir, cet objectif est plus facile à exprimer qu'à réaliser et, de par sa nature même, doit être défini en collaboration avec nos partenaires mondiaux. Il faut également

l'examiner au regard du contexte de notre prochain thème central.

Le colonialisme et ses conséquences passées et actuelles sont pour nous un « bagage » qui affecte nos conversations et nos relations d'une manière qui sape nos tentatives d'entretenir des partenariats sains. Nous devons faire face à cette réalité et reconnaître qu'elle continue à se manifester non seulement dans nos partenariats internationaux, mais aussi dans nos relations avec les personnes de couleur et les communautés de migrants aux États-Unis. Tout cela est au cœur de la tâche à accomplir pour surmonter le racisme systémique à la fois dans l'Église et dans le monde, ce qui est l'une des priorités stratégiques actuelles de Presbyterian Mission Agency, et un domaine dans lequel – en continuant sa lutte – Mission mondiale pourrait apporter une contribution essentielle.

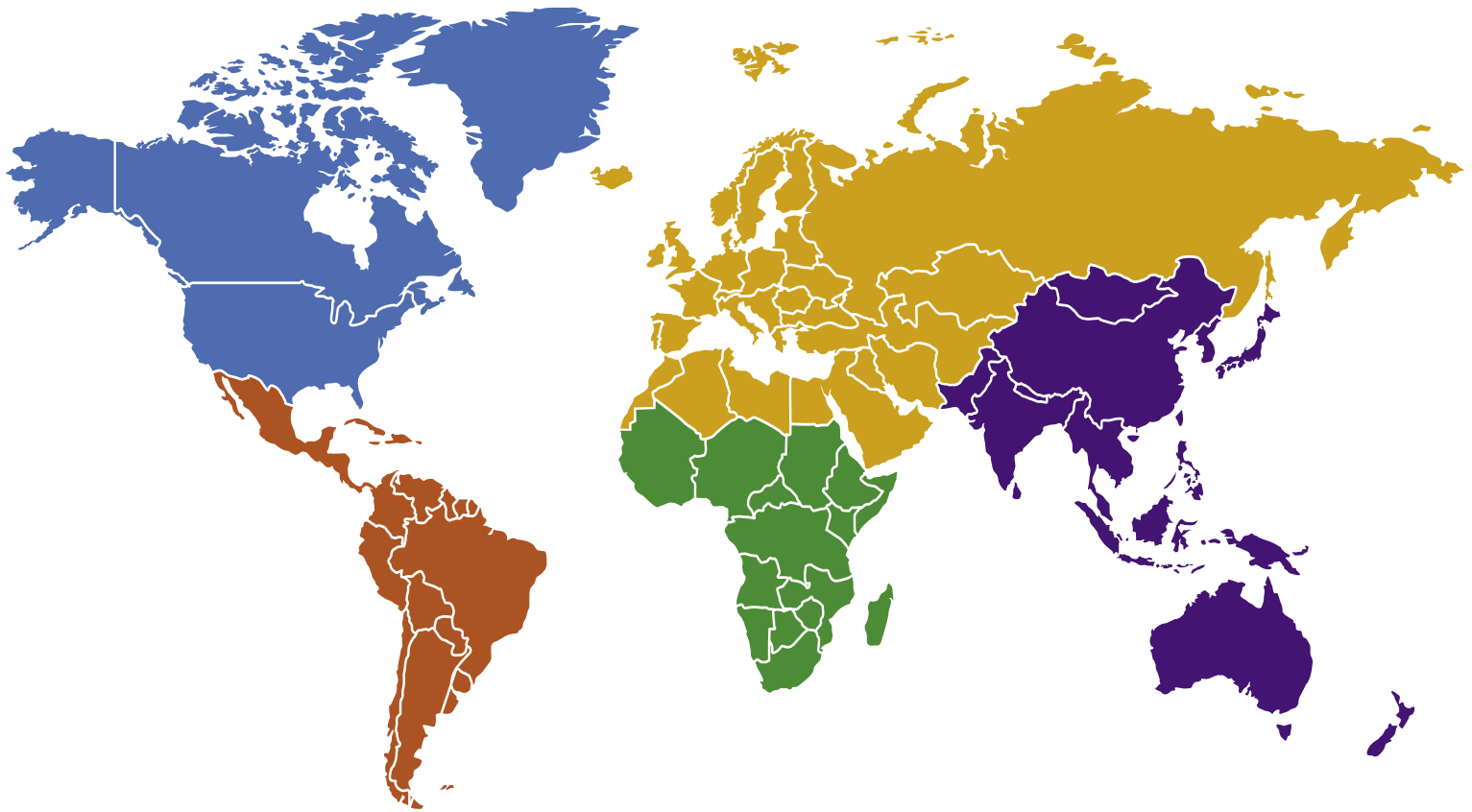
De nombreuses questions ont été soulevées concernant la vision de Matthieu 25 et la direction dans laquelle celle-ci pourrait orienter PC-USA, notamment en ce qui concerne son engagement mondial. Il faut y réfléchir afin que le cadre de référence de notre travail relatif à Matthieu 25 dépasse les États-Unis et ne reflète pas une interprétation paternaliste/colonialiste de la

Parole : « ...à l'un de ces plus petits ». Comprendre que la mission est l'œuvre transformatrice de Dieu (dans ce passage et dans d'autres), c'est positionner les personnes en marge (celles qui vivent dans la pauvreté ou qui sont emprisonnées ainsi que les étrangers) comme des agents de l'action de Dieu dans ce monde. Quelles en sont les implications sur notre façon de travailler, de témoigner et de nous comprendre ?

C'est uniquement en approfondissant ces thèmes que nous pourrions commencer à réfléchir au contenu et aux méthodes du travail de Mission mondiale. À mesure que nous approfondirons notre exploration, certaines questions se poseront sur notre manière d'acquiescer et d'utiliser les ressources. Il y a donc du travail à faire et des conversations intentionnelles et ciblées à engager. Il ne s'agit peut-être pas d'une stratégie au sens classique du terme, mais c'est un programme de travail qu'il faut mettre en œuvre pour aller de l'avant, à savoir : explorer avec nos partenaires mondiaux et au niveau national comment Dieu nous appelle à témoigner de son amour et de sa justice à notre époque, et s'entraider pour réaliser cet objectif.

# Notes

Lined area for writing notes, consisting of 21 horizontal blue lines.



Presbyterian Church (U.S.A.)  
**Presbyterian Mission**

100 Witherspoon St. | Louisville, KY 40202  
800-728-7228